

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 150

OTTAWA, VENDREDI 24 JUILLET 1891

LE NUMERO 2 CENTS

La Croisade Episcopale EN FRANCE

Les journaux qui s'occupent spécialement de politique approuvent ou condamnent, chacun suivant son goût ou son point de vue particulier, le mandement de Mgr Fava, paru dans la SEMAINE RELIGIEUSE de Grenoble, et décrétant la création, pour le département de l'Isère, d'un Comité électoral diocésain, centre de ralliement d'environ six cents comités paroissiaux.

Pour nous, qui n'aimons point à porter sur les choses nouvelles des jugements prématurés, nous considérons ce document pour ce qu'il est en réalité : la première manifestation officielle de tout un programme de résistance élaboré par les représentants les plus autorisés de l'Eglise de France en vue de combattre les lois oppressives de l'Etat, le signal convenu d'une véritable croisade épiscopale.

Nous n'examinerons pas non plus si l'entreprise est légale, Mgr Fava a déjà répondu à l'objection en déclarant user simplement de ses droits de citoyen et en protestant qu'on n'emploierait que les moyens honnêtes et permis. Il est du reste infiniment préférable de faire connaître au public les circonstances et les raisons qui ont déterminé le vénérable prélat à démasquer le premier, les batteries d'un siège à peine ébauché.

L'adhésion bruyante du cardinal Lavergne à la République, le pavage de son palais au 14 juillet, ses Pères blancs jouant à la Marcelline, d'autres démonstrations plus ou moins opportunes n'avaient pas fait sortir les évêques de France de leur attitude expectante et, sauf deux ou trois exceptions obscures, tous continuaient à se tenir sur la réserve.

Cependant, l'attention prêtée par une foule généralement indifférente à la déclaration d'un prince de l'Eglise leur apporta cette conviction, qu'il y avait évidemment quelque chose à faire dans l'ordre politique et qu'il fallait se hâter, s'ils ne voulaient que leur influence, déjà bien affaiblie, ne s'effaçât tout à fait. Vers la fin de l'année dernière, un certain nombre d'entre eux — vingt, si l'on veut — réunis à l'occasion d'une grande solennité religieuse, amenèrent, sans s'être donné le mot, la conversation sur ce terrain et agitérent longuement la question de ce qui devait être fait.

Or, on change les mauvais lois et les mauvais enseignements, qu'en changeant les hommes qui les font et ceux qui les donnent. La chose n'est pas encore impossible. Les francs-maçons, qui ont dirigé tout s les élections depuis 1879, ne l'ont néanmoins emporté chaque fois qu'à une infime minorité de suffrages sur toute l'étendue de la nation. Ils suffiraient pour opérer le revirement, de déplacer quelques centaines de milliers de voix. En procédant avec ensemble et intelligence, la partie était loin d'être perdue d'avance. En tout cas, il n'était plus permis d'ajourner. Une nouvelle majorité maçonnique en 1893, et c'en était fait à bref délai de l'existence officielle de la religion catholique en France. Tolérée tout juste à l'heure actuelle, elle ne serait bientôt plus que supportée comme en Orient chez les Turcs ou en Pologne chez les Russes. Le martyre auquel on essayait de se soustraire maintenant par la temporisation, on ne pourrait plus y échapper plus tard que par l'apostasie.

Assurément, en acceptant la lutte sur l'unique terrain où la Révolution l'a placée, sur le suffrage universel, on semblait adhérer au système tout entier et oublier le fameux mot de Pie IX : Suffrage universel, mensonge universel. Mais la boutade du Saint-Pontife défunt n'avait pour but que de constater et de stigmatiser un fait. On pouvait appliquer au suffrage universel l'apologue d'Esop sur la langue, la meilleure et la pire des choses de la terre, et rien n'empêchait le mensonge universel de devenir la vérité universelle.

Attendre le salut d'un événement fortuit, c'était évidemment tenter la Providence, et depuis un siècle la Providence repousse cette tentation. Compter sur l'avènement de plus en plus problématique d'une monarchie, c'était compter sans son hôte. Tout comme les monarches du passé depuis cent ans, les prétendants actuels ne sont-ils pas infestés à des degrés divers du virus révolutionnaire, aussi bien que les chefs de République et leurs ministres ? On objecterait sans doute que les 170 députés actuels de la droite sont tous infestés à une monarchie quelconque ; mais ce qu'on néglige de faire remarquer, c'est que presque tout ont été élus quoique monarchistes et parce que religieux, — du moins sur leurs programmes.

En vérité, la question se proposait en 1893 comme en 1793 : entre les blancs et les bleus, entre les défenseurs et les oppresseurs du clergé. Restait dès maintenant ce caractère aux élections prochaines, c'était rendre déjà au suffrage universel un premier élément de vérité.

En conséquence, il convenait d'inviter les catholiques à briser, sans retard et sans pitié, les liens qui rattachent encore beaucoup d'entre eux aux systèmes monarchiques. On ne pousserait pas évidemment les candidats qui s'obstineraient à garder une étiquette surannée, mais à la condition que l'enseigne et surtout le programme fussent avant tout nettement et clairement chrétiens. Quant aux évêques, eux-mêmes, leur adhésion aux institutions existantes devait être entière.

Tous les évêques d'une même province ecclésiastique, après s'être concertés entre eux, désigneraient autant que possible, la présidence à leur métropolitain qui centraliserait tous leurs renseignements et toutes leurs propositions. Les archevêques réunis formeraient le grand conseil électoral et seraient eux-mêmes élus par un cardinal français en qui se résument les plus pouvoirs de l'épiscopat.

Quoique l'affaire l'ordre purement national, intime, pour ainsi dire, n'intéressant en rien le dogme et la discipline, et qu'à la rigueur on eût les droits de se passer de l'agrément de la Cour romaine, on décida également de soumettre le projet au Souverain Pontife. Son approbation encouragerait les timides, déterminerait les hésitants et briserait les résistances.

Cette marque de déférence ne serait d'ailleurs qu'une autre foie malité. Il est inouï, en effet, qu'un Pape ait opposé un refus à un vœu légitime exprimé par la majorité des évêques d'une nation, et Léon XIII notamment, qui avait excommunié en bloc tous les chevaliers du travail d'Amérique, n'a pas hésité à rapporter la sentence, à la requête des prélats de ce pays. Et outre, en demandant au Pape actuel de bénir une entreprise nettement antirévolutionnaire, on était sûr d'aller au-devant de ses secrets desirs.

Jamais pontife romain, en effet, n'a à un plus haut degré que Léon XIII, réuni en lui-même cette double qualité de personnes qui se rencontrent en tout homme revêtu d'une haute fonction. L'homme apparent, c'est le diplomate fin et sûr dont les combinaisons déconcertent les plus vieux routiers : c'est le libéral et, si l'on veut même, le républicain de sentiment qui vient de nous octroyer en Mgr Ferrata un nonce à son image. L'homme caché, c'est l'ascète mystique plissant sur l'Apocalypse et ses commentateurs qui se multiplient prodigieusement à l'époque moderne et dont aucun ne met en doute la très grande proximité des derniers temps, temps de persécution et de lutte à outrance où l'on verra tous les camps des saints, entourés par les armées de l'Antéchrist, et où les chrétiens n'auront pas trop de toutes les armes spirituelles et temporelles pour résister aux assauts furieux qui leur seront fondus.

Un plan de résistance à la révolution, c'est-à-dire, dans l'esprit du Pape, à la maçonnerie, direct émanation de l'Enfer, ne peut donc manquer d'obtenir son suffrage ni celui du cardinal Rampolla qui, sur son ordre, étudie actuellement la question et déposera incessamment son rapport, qu'il est permis de préjuger favorable.

LA PRESSE ANGLAISE ET LA FRANCE

Nous lisons dans le COURRIER DES ETATS-UNIS : Les journaux anglais qui ont le plus chaudement célébré les liens d'amitié qui se sont resserrés entre l'Angleterre et l'Allemagne, s'évertuent maintenant à dissiper les prétendues inquiétudes que le voyage de l'empereur Guillaume a pu inspirer à la France, et pour cela ils prodiguent à celle-ci les plus amicales protestations. Si l'Angleterre, disent-ils en chœur, s'entend avec d'autres Etats et si elle approuve l'accord de plusieurs nations, c'est uniquement parce qu'elle est convaincue que c'est le moyen le plus sûr de maintenir la paix et la tranquillité en Europe.

Il nous est permis d'apprécier, comme elles le méritent la valeur et la portée de ces assurances plus ou moins intéressées. Il y a indubitablement plus de franchise dans les déclarations de la PAUL MALT GAZETTE, qui puise ses inspirations en haut lieu, et qui avoue franchement que ce serait une excellente chose, si la triple alliance, en constituant une confédération des Etats de l'Europe centrale, rattachait à ce groupe compact la Russie à l'est et l'Angleterre à l'ouest, de manière à isoler complètement la France « pour assurer le maintien de la paix en Europe ». Cette idée est longuement développée avec un souci touchant de ne pas blesser la France, au contraire. « Le problème du maintien de la paix en Europe, est-il dit, n'est, en réalité, que le problème du maintien de l'isolement de la France. Ce n'est pas qu'une puissance quelconque désirerait lui faire injure. Loin de là, c'est lui témoigner la plus sérieuse amitié que de la mettre dans l'impossibilité pratique de rompre la paix. Les Etats-Unis d'Europe seraient une garantie du statu quo établi par le traité de Francfort qui a donné l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne. On peut le dire, mais il est impossible de rien changer à cela. »

Le DAILY NEWS, organe du parti libéral, répond au journal toyro : Il y a une éventualité pleine de dangers pour l'Europe : ce serait d'isoler la France et de l'exclure de l'influence légitime qu'elle exerce dans les affaires du continent. Cette politique est d'avance condamnée à l'insuccès ; elle est tellement absurde que nous ne pouvons croire qu'elle puisse être partagée par des esprits exempts de préjugés.

La France est une puissance respectée, qui ne peut être traitée de cette façon cavalière, et toute tentative tendant à isoler cette puissance serait immédiatement suivie de la conclusion de l'alliance franco-russe.

D'autre part, la triple alliance ainsi comprise serait impopulaire parmi les Italiens, ou l'idée d'isoler une République serait peu goûtée et où le trône de Savoie ne soutient que par les qualités personnelles du souverain qui l'occupe. La perspective de l'isolement de la France n'est jamais entrée dans les vues de ceux mêmes qui ont applaudi à la conclusion de la triple alliance et s'il en était question, celle-ci se désagrégerait immédiatement.

Et quelle renonce à sa politique traditionnelle, qui a toujours été de garder sa liberté pour en user selon les circonstances et selon l'intérêt du moment. Mais si l'Angleterre n'est pas une alliée dans le sens absolu du mot, elle est incontestablement un auxiliaire. Et est hors de doute qu'elle s'est entendue avec l'Italie pour se faire garantir indirectement par la triple alliance le statu quo dans la Méditerranée et qu'en promettant, à son tour, le concours de ses flottes aux Italiens dans le cas où ils auraient à se défendre, elle donne à la triple alliance un gain de l'appui futur, qu'elle leur prêterait, si la guerre venait à éclater.

Nous savons aussi que la triple alliance plaît à l'Angleterre parce que, dès le premier jour où elle a été fondée par l'accord de l'Allemagne et de l'Autriche, c'est-à-dire le 7 octobre 1879, elle a été dirigée au moins autant contre la Russie que contre la France. Elle se trouvait ainsi, en Europe, la sentinelle de l'Angleterre en forçant la Russie à concentrer ses forces, en l'écarter pour un temps de la route des Indes ou de Constantinople.

Il faudrait ne pas connaître le caractère positif et réaliste de l'Angleterre pour ne pas comprendre le double intérêt qui l'inspire. D'une part, elle trouve dans ses rapports avec l'Italie un moyen de fortifier sa situation en Egypte et dans la Méditerranée. De l'autre, elle s'appuie sur l'Allemagne et l'Autriche pour contenir l'expansion de la Russie en Asie. Il n'en faut pas davantage pour expliquer son penchant vers la triple alliance : mais ce n'est pas une raison pour qu'elle s'y jette à corps perdu, et elle n'y engagera pas tant qu'elle n'y sera pas poussée par un intérêt capital et immédiat.

LA GUERRE AU TENNESSEE La situation s'aggrave de plus en plus dans la région minière de Briceville (Tennessee), quoiqu'il n'y ait pas encore eu de nouvelle rencontre entre la milice et les mineurs. La loi permettant de louer les condamnés aux travaux forcés aux propriétaires des mines et autres industriels est très impopulaire dans cette partie de l'Etat, et en résulte que les mineurs ont pour eux la sympathie de la plus grande partie des habitants de la région. Les mineurs, aux armes de la loi, ont chassés les propriétaires voisins : une foule d'aventuriers accourus au secours d'occupent toutes les collines dominantes les vallées étroites, dans lesquelles se trouvent les mines. Ils sont au nombre de trois mille au moins, tous armés de carabines et réquisition ou de fusils de chasse, et bien approvisionnés de munitions. De plus les mineurs du Kentucky leur ont offert des renforts et des munitions en cas de besoin. Ils se sont emparés des bureaux de Briceville et de sorte qu'il est presque impossible de savoir exactement ce qui se passe dans la région.

On a appris cependant que les mineurs avaient tenu une grande réunion pendant laquelle ils ont décidé qu'ils étaient moins craintifs qu'on ne le prétend. Quelques agitateurs anarchistes ont proposé d'incendier les mines ; mais leur proposition a été tout à fait mal accueillie. Les mineurs, après une longue discussion, sont parvenus à une conclusion, c'est que les condamnés ne furent plus employés aux mines. Ils ont pris ensuite des résolutions engageant à veiller eux-mêmes à ce qu'aucun attentat ne soit commis contre les propriétés des compagnies de mines, et ils ont nommé une députation pour aller conférer avec le gouverneur de l'Etat et aviser avec lui aux moyens de mettre fin au conflit.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! Nouveaux et a Grand Marche.

AMURLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUDER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ HARRIS & CAMPBELL.

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION

Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER 159 Rue Bank.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes : Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglas & Haines, 234 rue Wellington.

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

O'Reilly & Heney

Bloc Russell, Rue Sparks.

SEVEZ-VOUS POND'S EXTRACT

Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux de Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies

Demandez le POND'S EXTRACT dans toutes les Pharmacies.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe de la Trachée, etc. A obtenez les plus grands succès en prenant le POND'S EXTRACT.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.00

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA. Cet hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,

(Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE.

MONTRES D'OR-DAMES.

Nous offrons en vente pour le moment le plus Grand Assortiment de Montres en Or, ornées de Diamants, valant \$20.00, données pour \$11.00. Montres en Argent, partir de \$5.00 et plus. Montres en Or, partir de \$9.00 à \$29.00. Argentines et Femelles à des prix très bas, défilant tous les jours.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL

98 RUE RIDEAU. A. & A. F. McMILLAN

Guide d'Adresses.

- NOUVEAUTES ET MODES. BRYSON, GRUBER & Co. 146, 154 Sparks. FORD, FRISCH & Co. 44, 51 Rideau. WOODCOCK, 316, 318 Wellington. JOES MURPHY & Co. 66, 68 Sparks. LIBRAIRIE. P. C. GUILLET, 100, York et Sussex. VINS ET LIQUEURS. NEVILLE & Co. ENCANTEUR, 47 Rideau. C. LEVY, 71 George. HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS, 43 et 45 York. LE HER, 248 Sussex. BOIS ET CHARBON. O. REILLY & HENEY, Bloc Russell. TOITURES. DOUGLAS & HAINES, 234 Wellington. BUANDERIE. L. BELANGER, 100 Rideau. STROUD & BROS., 97 Rideau. EPICERIES. J. CASEY, 294 et 96 Dalhousie. R. MASSON, 102 Sparks. MEUBLES. HARRIS & CAMPBELL, Connor et Queen. PEINTURES. J. F. BELANGER, 159 Bank. W. HOWE, 100 Rideau. G. G. PHIBBS, rue Dalhousie. AGRICULTURES. A. F. McMILLAN, 98 Rideau. H. NORK, 30 Rideau. J. E. TREMBLAY, 113 Rideau. CHARROYAGE. LANDRY & THOMPSON, Rideau. PHARMACIE. BELANGER & Co. Rideau et Nicholas. ASSURANCE. A. C. LAROCHE, 121 Rideau. CHAPELIERIE. R. J. DEVIN, Sparks. PHOTOGRAPHIE. S. J. JARVIS, 141 Sparks. QUINCAILLERIE. E. G. LAVERGNE, 60 et 75 William.

Sparks, Ottawa, de Bonnes Occasions. ne retourneront à la ville qu'après avoir vu la foule accourir. La raison. La renommée que nous nous sommes faite en racontant les faits. arations. admettent notre magasin à une ville qui augmentera sa prospérité : c'est ce qui nous nous sommes réductions sur les. roiture de nos Pre-Annonces de les Rabais, rue Sparks. Les réductions qui sont dans tous nos départements. ants. 13c. Prix réel 12c. 25c. et 30c. Bas. pour Dames, couleur 17c. 30c. en Coton pour Enfants. valant 22c. 24c. 26c. 28c. 30c. 32c. 34c. et de marchandises en. teret, venez nous. rphy & Cie. et Montreal. NEAU. s. le FEU sans que par les vêtements, chaussures, etc. Batteries, Fontaines, etc. de Saint-Honoré, MORIN & Co. SS DU CANADA. ALBERT. RTATEU. DE. SERIES. nes, nglaise. Ecossaises. des rues. Saint-Patrice. TAYA. préparées, e. sseries, tres, Mastic, Pinceaux Huile, Etc. ICLES. e en General.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages
BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Vendredi 24 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

Les conservateurs d'Ottawa ne semblent pas s'occuper des listes électorales.

La Presse d'hier, publie un article très vigoureux sur la situation politique.

Les membres de la ligne de la Fédération impériale doivent offrir un banquet au Col. Wynant, mardi prochain.

La nouvelle horloge de la ville de Philadelphie aura une cloche du poids de 55,000 livres et un cadran de 25 pieds de diamètre.

Un comité spécial du conseil privé, d'occupation du cas des employés du ministre de l'Intérieur, qui ont admis hier, devant le comité des comptes publics, avoir reçu de l'argent en sus de leur salaire.

M. Israël Tarte doit prendre ses congés à Montréal l'automne. Le député de Montmagny dit un autre député, aurait l'intention d'écrire un journal de matin en opposition à la Presse. M. Bathiaume serait l'éditeur de la nouvelle feuille.

L'escadre française a été l'objet d'une belle ovation de la part de la marine russe, dans la rade de Cronstadt. Les officiers de la marine française ont été reçus par le grand-duc Alexis. Les fanfares ont fait entendre la "Marseillaise" et la démonstration a eu beaucoup d'éclat.

Ab! M. Tardivel. C'est comme ça que vous faites du bouddhisme? Mais, où en sommes nous donc? Le grand journal ultramontain, le seul et unique catholique, s'exprime en flagrant délit de bouddhisme avec les entrepreneurs du gouvernement.

Qu'est-ce que la Providence nous réserve? Nous allons être frappés de quelque grand malheur! En vérité! En vérité!... nous n'avons plus confiance. LA VÉRITÉ a reçu \$100. Quel scandale!!! Quel scandale!!!

Nous lisons dans L'ÉCLAIR : Le journal Le CANADA, organe conservateur dans la capitale fédérale, adresse à son confrère le TIMES, qu'il accuse de servilité, un article qui est digne d'être lu pour trouver son genre.

Nous pourrions ajouter que le TIMES, quoique nous ayant attaqué, a jugé prudent de ne pas continuer la discussion sur un terrain trop dangereux pour ceux qu'il veut défendre. Nous concluons donc que notre réponse a été profitable et que le confrère accepte la position que nous avons faite aux ministres Downey et Hoggart.

Les exécutions testamentaires de Sir John A. Macdonald paraissent dans les journaux, sous leur signature : qu'à sa mort, Sir John possédait 122 actions de la Pacific, qu'il avait achetées en 1888. Plusieurs journaux ont feint d'être très étonnés de cette découverte, nous avons franchement que nous n'y voyons pas d'inconvénient. Sir John pouvait bien acheter des actions de la Pacific si la fantaisie lui en prenait, tout aussi bien que M. McKenzie pouvait être président d'une compagnie d'assurance.

Il ne faut pas fêter les chevaux plus qu'un autre.

Nous lisons dans L'INTERPRÈTE numéro du 22 du courant : Nous sommes certainment de l'avis de notre estimable confrère de la Capitale, au sujet des droits de nos nationaux. Animo da vram orator pour nos concitoyens d'origine française, nous serons toujours prêt à les défendre contre toute agression d'où qu'elle vienne à notre connaissance. Il n'y a que trois journaux français dans l'Ontario, c'est donc notre devoir de nous unir pour mieux soutenir et encourager les frères dans cette grande province.

Nous remercions le MONTEUR de se joindre à nous pour demander que le personnel des traicteurs du HANSARD soit augmenté et que l'opposition soit représentée dans ce bureau. Notre confrère s'étonne en grand temps, que nous ayons dit que cette traduction n'est pas toujours bien faite. En faisant cette assertion, nous n'avons été que l'interprète des plaintes qui ont été formulées naguère en pleine Chambre. Nous n'ignorons pas qu'il y a dans ce bureau des hommes capables de traduire correctement pour eux et pour le public, ils ne sont ni assez nombreux ni assez bien payés ; ce qui fait que parfois ils sont obligés de bâcler l'ouvrage à la troisième vue. Les traducteurs eux-mêmes ne le nieront pas ; autrement leurs plaintes mêmes n'auraient plus de raison d'être. Nous pouvons leur donner l'assurance qu'en écrivant notre article de samedi nous n'avions nullement l'intention de faire retomber sur eux le moindre blâme.

Au Premier Ministre

"Le Canada" a fait la lutte depuis assez longtemps sur un terrain neutre en politique. Libéral-conservateur en principes, il a donné ses sympathies actives au gouvernement fédéral, tout en ne se gênant pas de rendre justice aux libéraux et de blâmer ses amis, quand il croyait que ces derniers, faisaient fausse route. Cette ligne de conduite lui a valu des reproches et des approbations qui lui rendent plus facile, en ce moment, le devoir de donner l'expression indépendante de son opinion sur la gravité de la situation actuelle.

Qu'on ne se fasse pas d'illusions! L'heure est solennelle, et le peuple, qui a le droit de savoir ce qui se passe, nous il le méritent profondément, que le fait le plus inattendu pourrait être déclaré plus tôt qu'on ne le pense. La violence des accusations portées contre l'administration actuelle, les incertitudes provoquées par la disparition du vieux chef, les espérances fondées par les libéraux sur cette période d'agitation, et, dans ce milieu, jamais été meilleur et plus tôt.

Il y a à peine quelques mois, le peuple a renouvelé l'expression de sa confiance au parti conservateur et dans la politique nationale. Les finances du pays sont dans une situation excellente, et son crédit n'a jamais été meilleur à aucune époque. Le dernier exercice financier a laissé un surplus de plus de trois millions de dollars, et le gouvernement vient de diminuer la taxe qui pèse directement sur le peuple dans une proportion considérable.

Le parti conservateur, en assurant la continuité des institutions britanniques, a sauvé le pays d'une crise dont on ne pouvait prévoir la durée, en brisant dans l'œuf le germe des mouvements anarchiques. Pour toutes ces raisons, le peuple a renouvelé sa confiance à l'administration actuelle, et cette confiance ne doit pas être ébranlée par le bruit que l'on fait au sujet des enquêtes actuellement en cours devant les comités du parlement.

D'un autre côté, le combat engagé par l'opposition n'est pas sans justification. Il est impossible qu'une administration se soit tenue de longues années au pouvoir sans qu'il n'y ait eu de graves fautes ; et, quand l'opposition les découvre, il est non seulement de bonne politique, mais aussi de son devoir de les signaler au parlement. Les enquêtes de cette session ont révélé de ces irrégularités et de ces fautes ; mais le gouvernement en a complètement déchargé sa responsabilité en suspendant ou en démettant ceux contre qui la preuve a été faite.

Cependant ces exemples ne suffisent pas ; on aura beau aller jusqu'au bout et punir, quels que soient le rang, l'influence ou la position sociale des coupables, il faudra plus que cela pour tranquilliser les esprits et restaurer la confiance dans le cœur de ceux à qui sont les plus dévoués au parti conservateur. Ce parti renferme dans son sein d'actifs éléments de dissolution. Ce n'est pas en passant la plume qu'on arrêtera le mal ; il va falloir le scalpel du chirurgien pour enlever la partie malade. "Le Canada" a déjà commencé à signaler le danger, et bien aveuglés sont les chefs conservateurs, s'ils s'obstinent à ne pas voir la chute imminente qui les attend si le gouvernement n'arrive en heure et qui provoque, chez les partisans, l'indifférence qui est le signe absolu de la dissolution et de la chute des partis? Pendant qu'il en est temps encore, les députés conservateurs, ceux qui n'ont pas encore renoncé au point de regarder froidement l'arrivée possible de libéraux au pouvoir, — se doivent à eux-mêmes de dire aux chefs de ce qu'ils pensent de la situation. Que ces derniers rejettent donc loin d'eux ces charognes politiques qui empoisonnent l'atmosphère dans laquelle ils meurent.

Pour nous, si les libéraux montent au pouvoir, nous considérons que les chefs conservateurs n'étaient pas dignes de le garder, puisqu'ils n'auraient eu ni l'intelligence de comprendre les avertissements, ni le respect de s'incliner devant les plaintes, les reproches, les conseils de ceux qui leur étaient le plus fidèles.

Les libéraux d'Ottawa s'occupent activement de la préparation des listes électorales.

La France en Afrique

Les statues à la révolution

L'empereur d'Allemagne

Le meurtrier de sa femme

La France et le Vatican

Une panique à Chicago

Les droits sur les céréales en Allemagne

La Guerre au Chili

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LES STATUES A LA REVOLUTION

(De notre Correspondant particulier)

PARIS, 24 juillet. — Qui aimez-vous le mieux de Danton ou de Robespierre? Le petit jeu de société qui consiste à poser cette question aux personnes instruites ou croyant l'être, revient périodiquement, depuis les journaux, les mêmes temps, à la découverte de l'assassin du préfet barbare.

Cette fois, l'inspiration immédiate de la statue de Danton a donné lieu à un débat, que l'on a même porté hier devant le Sénat.

Pour mon compte, je n'aime ni l'un ni l'autre de ces Messieurs, bien que nous pensions difficilement en nos esprits tranquilles paillards en face de nos portraits, que nous juger les actes des tribunaux de 92 et les néo-cérémonies auxquelles ils se créent forces d'obéir.

Qu'est-ce que la France? C'est possible; personne ne pouvant dire ce qui serait passé, si l'on n'avait eu ni Convention, ni Comité de salut public, ni masses de Septembre, ni échafaud de Louis XVI.

Ce qui est certain, en mettant les choses au mieux, en supposant par exemple que les gaudes révolutionnaires eussent accompli l'indispensable, en frappant leurs adversaires et en parolant cent fois les formes sacrées de la justice, et qu'ils fussent restés, au lieu de la République, ce qui est le point le plus au nord de l'Europe. Il se trouve à l'extrémité de l'île Magery, qui est séparée de la Norvège par une passe très étroite.

AMERIQUE

LA DEMONSTRATION "MERCER"

MONTREAL, 24 juillet. — La démonstration qui a eu lieu hier soir, en l'honneur de l'hon. M. Mercer est la plus importante qui ait jamais eu lieu à Montréal. On estime que 25,000 personnes ont pris part à cette

SPECIALEMENT POUR LES DAMES.

110 Jolis Chapeaux de Paille de Matelot pour Dames pour \$1.00 chacun.

Prix ordinaire \$1.85.

Ce que l'on fait de mieux à Londres.

Tout le dernier Mode.

Frais.

Legers.

Nouveaux.

Rubans Blancs, Rouges, Bleus ou Noirs au goût de chaque cliente.

Rappelez-vous rien qu'une piastre.

\$1.00.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

ENCORE RIDEAU ET NICOLAS.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDICINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecine sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes parlant en visétiat trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE.

PHARMACIENS

Telephone Ottawa No. 163.

Gooderham et Worts

Vieux Rye de Sept Ans.

Vieux Port de Graham

Vieux Sherry de Ivson.

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

EN Gros ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

SORT BIEN MERITÉ

MONTREAL, 24 juillet. — A la suite d'un traité d'amour, lancé contre le nommé Boiesin, cultivateur à Rochegode, accusé de viol sur sa fille, le brigadier de gendarmerie de Saint-Romain s'est rendu chez Boiesin pour l'arrêter.

Celui-ci, ayant appris qu'il allait être arrêté, arma de son fusil, tirant, toute une troupe de fusils, et tira sur le brigadier. Le brigadier se disposait à pénétrer chez Boiesin, lorsqu'il fut frappé d'un coup de feu, en pleine poitrine. Un gendarme accourut et d'un coup de carabine tua Boiesin.

C'était un triste individu, très redouté dans la commune et qui a subi de nombreuses condamnations.

LA FRANCE EN AFRIQUE

PARIS, 24 juillet. — Une dépêche de la côte occidentale d'Afrique annonce qu'une expédition, composée de cinquante tirailleurs sénégalais, a été envoyée de Kotonou, sur la Côte d'Ivoire, pour venger le mort de deux explorateurs français, M. Voituret et Papillon. Après avoir traversé des forêts tropicales, les tirailleurs ont rencontré une troupe de 1,200 guerriers noirs, armés de fusils provenant d'Europe et conduits par trois chefs du village de Jousse.

Il s'est engagé entre les deux troupes un combat qui a duré quatre heures et pendant lequel un chef et nombre d'indigènes ont été tués. Les blessés sont très nombreux. Les indigènes ont battu en retraite. Les tirailleurs ont conduit par trois chefs du village de Jousse.

LES DROITS SUR LES CÉRÉALES EN ALLEMAGNE. BERLIN, 22 juillet. — Les membres du gouvernement ont en loi aujourd'hui une conférence avec les principaux négociants en grains de l'Allemagne. C'est le gouvernement, lui-même, qui les avait convoqués pour cette conférence. On croit, en général, que cette réunion a eu lieu, parce que le gouvernement a pris de nouveau en sérieuse considération la réduction des droits sur les céréales.

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE. LONDRES, 24 juillet. — Le lord-maire de Londres, sir Joseph Savory, a été créé baron, à titre de récompense pour la réception qu'il a faite à l'empereur d'Allemagne, M. Auguste Harris, directeur du Covent Garden, a été, de son côté, fait chevalier pour la brillante représentation qu'il a donnée en son honneur.

CHRISTINA, 24 juillet. — L'empereur Guillaume est monté hier sur le sommet du Cap Nord, qui est le point le plus au nord de l'Europe. Il se trouve à l'extrémité de l'île Magery, qui est séparée de la Norvège par une passe très étroite.

AMERIQUE

LA DEMONSTRATION "MERCER"

MONTREAL, 24 juillet. — La démonstration qui a eu lieu hier soir, en l'honneur de l'hon. M. Mercer est la plus importante qui ait jamais eu lieu à Montréal. On estime que 25,000 personnes ont pris part à cette

SPECIALEMENT POUR LES DAMES.

110 Jolis Chapeaux de Paille de Matelot pour Dames pour \$1.00 chacun.

Prix ordinaire \$1.85.

Ce que l'on fait de mieux à Londres.

Tout le dernier Mode.

Frais.

Legers.

Nouveaux.

Rubans Blancs, Rouges, Bleus ou Noirs au goût de chaque cliente.

Rappelez-vous rien qu'une piastre.

\$1.00.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

ENCORE RIDEAU ET NICOLAS.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDICINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecine sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes parlant en visétiat trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE.

PHARMACIENS

Telephone Ottawa No. 163.

Gooderham et Worts

Vieux Rye de Sept Ans.

Vieux Port de Graham

Vieux Sherry de Ivson.

Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.

EN Gros ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

grande fête. Ceux qui doutaient de l'immense popularité de M. Mercer à Montréal, ont maintenant complètement convaincus du contraire.

A 8 h. le train de chemin de fer arrivait à la station de la rue Wins. En approchant le premier ministre, l'afale immense qui encombrait le terrain de la station et la rue fit entendre des hurrahs, poussés avec le plus grand enthousiasme. Tous les clubs politiques étaient sur place. Une immense procession se forma immédiatement pour reconduire M. Mercer au Champ de Mars. Sur tout le parcours les maisons étaient pavées.

Des drapeaux de la couleur de la France et de la couleur de l'Union Jack furent arborés sur les maisons. Les drapeaux de la France furent particulièrement nombreux. Les drapeaux de l'Union Jack furent également nombreux. Les drapeaux de la France furent particulièrement nombreux. Les drapeaux de l'Union Jack furent également nombreux.

Après que le calme fut établi, M. le maire Mercier se rendit à la messe. M. le maire Mercier se rendit à la messe. M. le maire Mercier se rendit à la messe. M. le maire Mercier se rendit à la messe.

LA GUERRE AU CHILI. NEW-YORK, 24 juillet. — Les nouvelles du Chili reçues par v. de l'Angleterre sont peu rassurantes pour le moment. Ses anciens partisans sont aujourd'hui ses plus ardens adversaires. Des centaines d'exemples pourrissent dans les rues. Il y a quelques jours seulement, M. Fierro, j'ai moi-même refusé l'offre de portefeuille de la justice et de l'instruction publique. Trois de mes fils sont actuellement au Chili. L'un d'eux est étudiant en droit, et les deux autres étaient autrefois employés dans l'administration publique. Ils sont tous maintenant sous les armes, dans le parti révolutionnaire.

LES EXECUTIONS A L'ELECTRICITE. NEW-YORK, 23 l'éditeur du DAILY NEWS, de cette ville, a été contraint à subir un procès pour avoir publié, contrairement à la loi, un compte rendu des exécutions qui ont eu lieu dernièrement à Sing-Sing.

MINES D'OR. SPOKANE FALLS, Wash., 23-M. A. E. Parker, journaliste bien connu d'Idaho, télégraphie de Grangeville, ce qui suit : "Theaters Wall arrive de Elk City et rapporte que le Dr. Pomeroy, de Pomeroy, territoire de Washington, a découvert de riches mines d'or sur les bords de la rivière Bunge."

(Continuation sur la troisième page)

ADRESSEZ-VOUS

—A LA—

PHOTOGRAPHIE D'ELITE

—ET—

Voyez les Prix DE NOS

GRANDS PORTRAITS

—ET DE—

NOS CRAYONS

117 Rue Sparks.

(A côté de Ormes)

Un Grand Assortiment de

Jolies Malles

—ET DE—

Sacs de Voyage.

Rappelez-vous que notre

VENTE A RABAIS

—DE—

Bottines

—ET DE—

Souliers.

Continuez encore.

R. MASSON

102 Rue Sparks.

—MAISON DE—

THE IMPERIAL.

Thés Nouveaux,

Recettes de Mai,

Justement Arrivés.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

5 livres de Thé du Japon \$1.00.

3 livres à 40 cents pour - - 1.00.

Un Succès.

Je vendis le célèbre café de la SOUPE CALÉDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette café à domicile.

Essayez la.

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé Spécial à 25 cents ; une petite consigne de 10 de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

Canada Atlantique.

HEMIN DE FER

Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PAPIERON DE LA GARE DE LA RUE BELIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le C. et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le C. et le sud. Arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains de Vermont Central et du Grand Tronc pour Rouée Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec char de charbon de Wagon depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouée Point, et se relie aussi à Montréal avec le G. T. R. à C. et le sud.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 L'EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrive à toutes les stations entre Rouée Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P. M. et New-York à 7.00 P. M.

12.30 Express rapide de Montréal. Train à l'ouest, Québec et Dalhousie. Train à l'est, Québec, Halifax, St. Jean, Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et N. B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P. M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrive à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets,

